

Transvésubienne, reconnaître que c'est exceptionnel...

La superbe Nîmes Garrigue vtt le dimanche 19 avril était l'occasion toute trouvée pour pousser un peu plus loin vers une reconnaissance du parcours de LA Transvésubienne, celle qui fait rêver tous les vététistes purs et durs surtout si comme moi ils sont plus habitués à la boue qu'aux cailloux!

La Transvé c'est compliqué...

Le dimanche soir, avec Eric Sacco, nous disons *Au revoir* à la sympathique bande du VC Lédenon et, tels des héros d'un roman de Kerouac, reprenons la route..j'exagère un peu, on prend l'autoroute et on est logés le soir!

On arrive chez Vincent Julliot vers 20h, il habite vers Cannes, aux portes de la Vésubie, ça fleure bon la caillasse...et la pluie! Elle tombera toute la nuit ("*Oh merde!*" dirait Vincent...).

Le soir on ne fait pas les malins, on a trois heures de course dans les pattes et on va rouler plus de cinq heures le lendemain...A 22h : dodo général.

Le lendemain matin commence par deux superbes erreurs de parcours, une pour trouver Cédric Sédilleau dans une zone commerciale à Antibes, la seconde, de ma faute, pour rejoindre Saint-André les Roches où l'on doit laisser une voiture à l'arrivée de notre reco. J'ai mal compris, j'emmène mes potes vers un autre Saint-André avant que Vincent julliot me rappelle et me fasse faire demi-tour en me trouvant des noms du sud que je n'aurais même pas imaginés! Et bien sûr quelques "*Oh merde!*" qui seront sa touche personnelle toute la journée et nous feront mourir de rire...

Bref! On finit par se poser à Saint-André, on prend une voiture pour monter à Utelle, en chemin on dépose un ravitaillement (je vous en reparlerai..), on est prêts à rouler vers 11h30 alors qu'on devait démarrer vers 9h... "*Oh merde!*" !

Dans le vif du sujet.

Que dire de plus? La Transvésubienne c'est monumental, magique, immense.. Dès qu'on pédale (quand on peut pédaler) c'est dur, beau, grandiose, il y a des chèvres, des cailloux, des virages, des marches, des falaises, des épines, ça monte ça descend et puis ça recommence, plein de fois. Georges Edwards a su dénicher et réhabiliter des passages oubliés dans la montagne, à tel point que bien que j'aie déjà connu trois fois la Trans, j'ai le sentiment de tout redécouvrir.

Impossible de décrire le parcours dans le détail, il faudrait le bottin. Je note juste que l'édition 2009 est exceptionnellement belle du point de vue technique, et certainement moins difficile physiquement que les éditions 2004-2005-2006 que j'ai faites. Il reste bien sûr un paquet de portages et de dénivelés, mais il n'y a plus d'énorme montée comme celle de Lantosque ou de portage de folie comme celui du Férion ou du col du Dragon. En revanche il y a une densité technique énorme plus quelques morceaux de bravoure comme la descente de la Madone d'Utelle et bien sûr le fameux Brec d'Utelle.

La quintessence de la technique dans des chemins à peine défrichés = *le luxe absolu dans le basique le plus total*...(special tribute à Gad...)

Hypoglycémie carabinée.

Ce repérage c'est aussi pour moi une jolie fringale! Déjà, au petit déjeuner, je mange pas mal tout en ayant l'impression que je pourrais manger deux fois plus. Puis, en roulant, mes amis me font remarquer que je n'ai jamais été aussi maigre des jambes...

Quoi qu'il en soit, au fur et à mesure du repérage je me sens de plus en plus vidé, je ne prends pas le moindre risque en descente tellement je me sens fébrile. Ça atteint des proportions inquiétantes au bout de deux heures où "j'enclenche la marche arrière" dans une côte technique où, à pied, je bute dans les pierres. Heureusement on arrive à l'endroit où l'on a déposé des vivres. Là je mange à tous les râteliers! Et vas-y que j'enfourne des BN, du gâteau aux pommes, du Coca, des barres énergétiques et un sandwich au jambon! Ça passe comme une lettre à la poste et je repars bien mieux qu'avant! À la fin de la sortie, je m'amuse même à accélérer dans la montée et dans la descente du Mont Chauve, où Vincent Julliot poursuit son festival. Il est très à l'aise tant en montée qu'en descente, il a la classe et la caisse! Cédric Sédilleau ne s'en laisse pas compter en descente et enchaîne les montées sans état d'âme. Quant à Eric Sacco, malgré quelques gamelles bien senties, il s'arrache comme un beau diable du début à la fin de la reco! Ça ne m'étonne pas que sur quatre Transvé il en ait fini.. quatre. Voilà un dur de dur, même la Vésobie n'aura pas sa peau (à part sur les genoux...).

Rouler plus vite en Trans...

En fin de journée je décide d'offrir deux exemplaires de *VTT Rouler plus vite*, à remettre à des finishers de l'épreuve. Deux exemplaires ça paraît peu mais auparavant jamais je n'en avais offert à des organisateurs, seulement à des personnes qui ont compté dans l'élaboration du livre ou qui comptent pour moi. La dimension de la Transvésubienne est telle que son tracé et ses organisateurs comptent pour moi!

Ruiné, provisoirement.

La reco est terminée vers 18h et des brouettes (et des caillasses, et des épines..j'ai crevé deux fois). Reste à se changer, se doucher...et rentrer chez Eric vers Lyon. On a prévu la recharge calorique, on mange un peu de tout dans la voiture...Je roule 200km, puis "Saccoche" me relaie avant de se sentir cuit à 30km du but. La Transvésubienne ça vous gagne...surtout ça fatigue!

Arrivés chez lui vers minuit on décide d'un commun accord et sans besoin de débattre qu'on videra la voiture de ses affaires le lendemain matin! Je file au lit au radar pendant qu'Eric vide encore un peu le frigo. À 6h30 je me réveille avec une impression de gueule de bois...

Je sais qu'il faut récupérer après ce genre d'effort long, très long, trop long en prévision de la seconde manche de coupe de France à Pernes dans trois semaines. Alors le mardi je range tout, le mercredi je nage 2500m et 3000m le jeudi plus une heure de vtt Zesty bien cool..On verra vendredi pour durcir un peu les choses, si le corps veut bien!

Maintenant je n'ai qu'un regret : être à 800km de la Transvésubienne et ne pas pouvoir rouler sur ce toboggan géant et magique..C'est terrible comme un tel parcours peut faire rêver, ça fait aussi mal de ne pas pouvoir rouler dessus...que de rouler dessus!!